



Roman d'amour « fin-de-siècle »

Jacques Franck

Christian Beck est tombé dans l'oubli. Pourtant, il fut plus que le père de Béatrix Beck, prix Goncourt 1952 pour « Léon Morin prêtre ». Né à Verviers en 1879, il gagna Paris à l'âge de 16 ans. Il y collabora très vite au célèbre « Mercure de France », se lia d'amitié avec André Gide et créa en 1905 sa propre revue « Antée », laquelle inspira les fondateurs de « La Nouvelle Revue Française » (NRF), trois ans plus tard.

Lui-même inspira à Alfred Jarry, après la rupture de leur amitié, une caricature bouffonne dans « Gestes et Opinions du docteur Faustroll » : le singe Bosse-de-Nage qui « *prononçait assez correctement quelques mots belges mais le plus souvent il proférait un monosyllabe tautologique – Haha, disait-il en français – et il n'ajoutait rien davantage* ».

De Christian Beck (ci-contre), mort de tuberculose en 1916, son arrière-petite-fille Béatrice Szapiro réédite « Le papillon » (1910). Dans ce « Journal d'un romantique », l'auteur, grand vagabond devant l'Eternel, épanche l'amour éperdu qu'il éprouva pour une jeune villageoise des Abruzzes. Le hic est qu'il n'ose pas le lui déclarer. Mais qu'importe ! « *Une force plus grande est dans mon amour que tout ce que la force même de Dieu lui pourrait ajouter. C'est vous aimer que je demande* ». Ce journal d'un bref été italien révèle en Beck une figure du symbolisme agonisant. Son écriture souvent emberlificotée n'en charrie pas moins d'originales images poétiques pour exprimer un amour aussi brûlant que chaste.



Le papillon
Journal d'un romantique
Christian Beck

Double préface de Raphaël Sorin
et Béatrice Szapiro
Éditions Zellige

110 pages, 15,00 €